# **MNÉMOSYNE**

# Anne & Patrick Poirier

Pavillon de Renzo Piano, Château la Coste 10 Avril - 18 Juin 2021 Commissaire Laure Martin

## COMMUNIQUE DE PRESSE

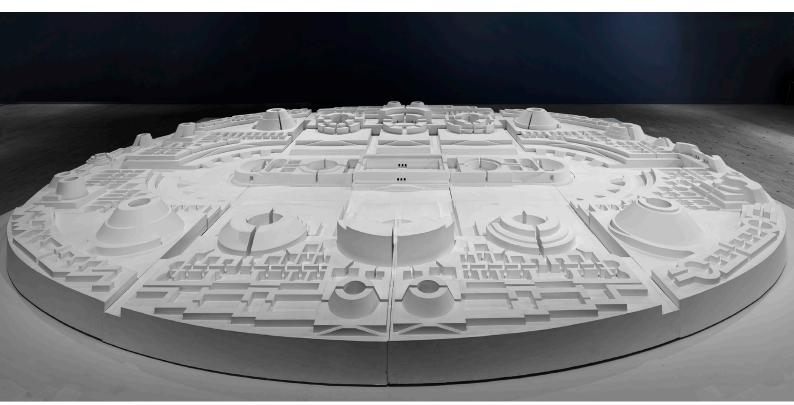
«Cette exposition est une déambulation, dans l'espace et dans le temps de notre mémoire.

Elle regroupe des travaux d'époques diverses que nous avons réunis pour les liens les unissant entre eux et à l'espace de présentation. Ce sont des constructions imaginaires inspirées par les sites archéologiques réels que nous avons arpentés au cours de notre vie « d'archéologues-architectes ».

Nous nous sommes, dès le début de notre travail, passionnés pour l'archéologie et les villes en ruines, et, à travers elles, pour l'architecture parce que nous pressentions le rapport étroit entre archéologie, architecture, mémoire et psyché. Et nous avons compris que l'architecture, qu'elle soit en ruines ou pas, pouvait être une métaphore de la mémoire et de la psychè.

La pureté de l'espace créé par Renzo Piano nous a conduits à sélectionner des travaux architecturaux blancs, couleur choisie pour évoquer l'idée d'utopie, des architectures blanches contenues dans une architecture blanche, qui est elle-même un espace mental.»

L'exposition qui réunit une douzaine d'œuvres de 1979 à 2020 s'articule autour d'une monumentale maquette immaculée *Mnémosyne* (1990), du nom de l'antique déesse de la mémoire.



« C'est un séjour sur le site d'Aizanoi en Anatolie qui nous inspira cette utopie de la mémoire. *Mnémosyne* est une ville-musée-bibliothèque, construite sur le plan d'un cerveau. Vaste complexe architectural organisé sur un plan elliptique, forme géométrisée du cerveau ou de la calotte crânienne. Mnémosyne est divisée dans le sens de sa longueur en deux parties symétriques : les deux hémisphères du cerveau. Au centre se trouvent les lieux de visualisation des images de la mémoire et de la création, formés eux-mêmes de trois bâtiments communiquant entre eux : le théâtre de la mémoire, le théâtre de l'oubli et l'amphithéâtre du rêve. Autour de ce noyau se répartissent musées, bibliothèques, observatoires, conservatoires tels que l'observatoire de la perfection géométrique de l'univers ou celui de la mémoire du futur et des utopies oubliées, le conservatoire des images du désordre des passions, la tour de contemplation ou la tour de spéculation...Les salles innombrables qui composent ces bâtiments portent des noms étranges : salle des fragments de la mémoire, salle des voix oubliées, salle des voyages de l'âme, salle des images de la mélancolie, salle des peuples disparus, salle de la mémoire du futur, salle des images de la volupté, salle des dieux oubliés, etc...On voit bien qu'il s'agit d'une organisation toute poétique de la mémoire et de la psychè. Les notes, les dessins et les plans accumulés au cours de nos recherches sont présentés aux murs et donnent quelques clefs pour pénétrer dans Mnémosyne.»

Un ensemble de dessins préparatoires de 1990 et de dessins de 2019, inspirés par cette pièce majeure dans le travail du couple, donnent à voir sa genèse et sa filiation, Anne et Patrick Poirier ayant coutume de reprendre des thématiques qui leur sont chères.

Quatre constructions en plâtre, de taille réduite, intitulées *Lost Archetypes* (1979) attestent aussi de la passion du duo pour l'architecture. « Elles font partie d'une série de travaux utopiques, dont les tout premiers furent inspirés par le site de la Villa Adriana, site solaire édifié par l'empereur-architecte, Hadrien, entre 118 et 138 après J.C. Ces différentes architectures ont été construites d'après les archétypes géométriques que sont le carré, le cercle, le cylindre, le triangle, la pyramide. Ensemble, elles constituent le modèle d'une utopie dont le plan est aujourd'hui perdu. Nous les avons peut-être retrouvées dans la salle des archétypes perdus, au cours de nos fouilles entreprises dans notre *Mnémosyne*. Mais le temps et l'oubli avaient commencé leur œuvre d'usure et de destruction. »



Lost Archetypes, 1979 © Anne et Patrick Poirier, Courtesy Galerie Mitterrand. Photo: Aurélien Mole

Dans l'intimité de l'espace extérieur dessiné par Renzo Piano, et en écho avec les œuvres présentées dans la salle d'exposition traversée de lumière, Anne et Patrick Poirier composent un nouveau paysage respectueux du «genius loci» et propice à la contemplation.

Le visiteur est invité à s'asseoir sur *Trône Mesopotamia* (2015) pour un voyage immobile, affranchi de la notion de temps. «Sculpture en granit noir qui porte, gravé en lettres d'or, le nom d'une de ces civilisations lointaines dans le temps et l'espace où nous avons voyagé. Elles nous ont donné l'écriture, c'est à dire la mémoire et l'histoire. Civilisations et peuples aujourd'hui en partie détruits par les guerres et la barbarie.»



Trône Mesopotamia, 2015 © Anne et Patrick Poirier. Courtesy Domaine du Muy. Photo JC Lett

S'offrant à son regard et flottant sur l'eau, *Mundo perdido* (2020), ensemble de trois sculptures en bronze doré, spécialement conçues pour ce lieu, se reflète dans le bassin qui clôt l'espace comme un miroir dont il souligne la ligne épurée. Leur structure pyramidale, comme l'évoquent les artistes, trouve son origine dans les réminiscences d'un voyage marquant en Amérique Centrale. « C'est au retour d'un séjour à Tikal, au Guatemala, où des pyramides vertigineuses des anciens Mayas émergent de la jungle, qu'est né ce cycle d'architectures commencé en 1979. Nous étions alors fascinés, et le sommes toujours, par ces longs escaliers presque verticaux qui montent jusqu'aux espaces sacrés perchés à leur sommet. » L'évocation d'un univers jadis puissant et disparu depuis longtemps renvoie à la notion de fragilité qui traverse toute l'œuvre d'Anne et Patrick Poirier et prend une résonance particulière

#### À PROPOS DES ARTISTES

Après leurs études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Anne et Patrick Poirier passent quatre ans à la Villa Médicis à Rome. Dès le début de leur séjour, en 1968, ils décident de travailler ensemble. Abandonnant leur ego respectif, ils réunissent leurs idées, leurs sensibilités, et leurs travaux signés en commun deviennent les fruits de ce partage. Ce ne sont plus des artistes solitaires travaillant dans leur atelier respectif en quête d'un langage personnel, mais des voyageurs, arpenteurs de sites, découvreurs de civilisations, de religions et de cultures différentes (Orient, Moyen-Orient, Amérique Centrale, Etats-Unis...). Refusant les rôles conventionnels de «sculpteur» et de «peintre», ils endossent ceux, interchangeables selon les circonstances, d'«archéologue» et d'«architecte». Il ne s'agit plus d'une recherche exclusivement formelle, mais, par une approche artistique des sciences humaines, d'un voyage dans la mémoire qu'ils considèrent comme une valeur fondamentale, base de toute intelligence entre les êtres et entre les sociétés. Enfants de la guerre (Anne est née en 1941 à Marseille, Patrick à Nantes en 1942), ils révèlent la fragilité des civilisations et des cultures, et leur esthétique est souvent celle du fragment, de la ruine, de la catastrophe. Artistes pluridisciplinaires, fidèles à la symbiose qui sous-tend leur création depuis leurs débuts, ils forment l'un des tout premiers couples d'artistes et développent un œuvre protéiforme et visionnaire.



Anne et Patrick Poirier 2019 © Ambroise Tézenas – Centre des monuments nationaux

Expositions personnelles: Neue Galerie-Sammlung Ludwig, Aix-la-Chapelle (1973); Neuer Berliner Kunstverein, Berlin (1977); CAPC, Bordeaux (1977); Musée national d'art moderne Centre Georges Pompidou, Paris (1978); Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (1978); MoMA, New York (1978); Bonner Kunstverein, Bonn (1978); PS1, New York (1980); Festival d'automne, chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris (1983); Musée d'art contemporain, Montréal (1983); The Brooklyn Museum, New York (1984); Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich (1988), Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne (1994); Musée de l'Elysée, Lausanne (1999); The Getty Research Institute, Los Angeles (1999-2000); CREDAC, Ivry-sur-Seine (2001); La Verrière, Bruxelles (2004); Festival d'Avignon, chapelle Saint-Charles, Avignon (2009); Couvent de la Tourette, Eveux (2013); Musée des Beaux-Arts, Nantes (2014); Musée d'art moderne et contemporain Saint-Etienne Métropole, Saint-Etienne (2016-2017), Skulpturenpark Waldfrieden, Cragg Foundation, Wuppertal (2016-2017), Maison européenne de la photographie, Paris (2017), De Pont Museum, Tilburg (2018-2019), Villa Médicis, Rome (2019).

Expositions collectives: Biennale des Jeunes, Paris (1973); Biennale de Venise (1976, 1980, 1984); documenta VI, Cassel (1977); Biennale d'Istamboul (1989); Festival de Vienne, Autriche (1991); Biennale de Lyon (2000); Biennale de Busan, Corée du Sud (2002); Biennale de Buenos-Aires (2002); Biennale de Valence, Espagne (2003); Biennale de La Havane (2006); Triennale Echigo-Tsumari, Japon (2015); Carambolages, Grand Palais, Paris (2016), FutuRuins, Palazzo Fortuny, Venise, Italie (2018-2019), Eldorama, Tri Postal, Lille (2019), Homère, Louvre-Lens, Lens (2019).

Leurs œuvres font partie de collections publiques et privées à travers le monde.

En France, ils sont représentés par la Galerie Mitterrand, en Suisse par la Galerie Alice Pauli et en Italie par la Galleria Fumagalli.

Depuis la disparition de leur fils unique Alain-Guillaume, en 2002, ils vivent et travaillent à Lourmarin en Provence.

#### À PROPOS DU CHÂTEAU LA COSTE

Situé au cœur de la Provence entre la ville historique d'Aix en Provence et le Parc National du Luberon, Château la Coste est un vignoble où Vin, Art, Architecture vivent en harmonie. Depuis l'ouverture au public en 2011, le domaine vous permet de découvrir 36 œuvres majeures d'art contemporain installées de manière permanente dans la nature et 3 galeries vous proposant ainsi une expérience unique au milieu de 200 hectares de vignes cultivées en agriculture biologique.

Artistes et architectes ont étés invités à visiter le domaine et à découvrir la beauté des paysages de la Provence. Ils ont ensuite été encouragés à choisir un espace dans le domaine et à créer une œuvre qui y vivrait. Château la Coste continue d'évoluer avec les nouveaux projets et installations en développement.

#### **INFORMATIONS PRATIQUES**

Exposition Mnémosyne

Artistes Anne et Patrick Poirier Dates 10 avril - 18 juin 2021

Adresse 2750 route de la Cride - 13610 Le Puy Sainte Réprarade

Horaires À confirmer

Site www.chateau-la-coste.com

Instagram @chateaulacoste

En attendant la réouverture au grand public, nous accueillons les professionnels pour des visites privées sur réservation.

#### EXPOSITIONS DE ANNE & PATRICK POIRIER À VENIR EN PROVENCE ET EN OCCITANIE

ANIMA MUNDI, Abbaye du Thoronet, 12 mai - fin septembre 2021 - http://www.le-thoronet.fr ERRANCES, Domaine du Muy, Le Muy, mai - juillet 2021- http://www.domainedumuy.com ULYSSE, VOYAGE DANS UNE MÉDITERRANÉE DE LÉGENDES, Hôtel Départemental des Expositions du Var, Draguignan - 23 avril - 22 août 2021 - https://hdevar.fr

LA MÉMOIRE EN FILIGRANE, Musée régional d'art contemporain (MRAC), Sérignan, 10 octobre 2021 - 20 mars 2022 - http://mrac.laregion.fr

### **CONTACT PRESSE**

Marie Rozet | Château la Coste marie.rozet@chateau-la-coste | +33 (0)4 42 61 92 92 Catherine Bienvenu | Shortcut c.bienvenu@shortcut.fr | +33 (0)1 53 58 99 50



